

Orléans 13 Novembre 1905

Cher Youtier

Quais que je vous l'écrivais dans
mes deux dernières lettres G. H. Capitan
et Breuil sont venus à Orléans
avec une série de Youtier, ils ont
été étonnés de la quantité et de
la qualité de mes pièces.



Le docteur Capitan m'a
vivement engagé à faire une
étude approfondie de cet outillage
sur lequel il n'a presque rien
été dit. Il a ajouté que ce
~~serait~~ pourrait être une communication

ultérieure à faire pour le
Congrès de Monaco.

Je me suis mis au travail et depuis
trois mois j'étudie mes lésés. J'ai
déjà le plan général de mon
petit travail, que je vous soumettrai
aussitôt qu'il sera achevé.

Ce plan que vous espère
comprend :

1^o l'étude reprise et approfondie des
instruments déjà décrits. (raclai-point)

2^o La description d'instruments
nouveau (scie, perçoir, coupeurs)

3^o La observation et des documents
nouveau sur la question de l'emmanchure.

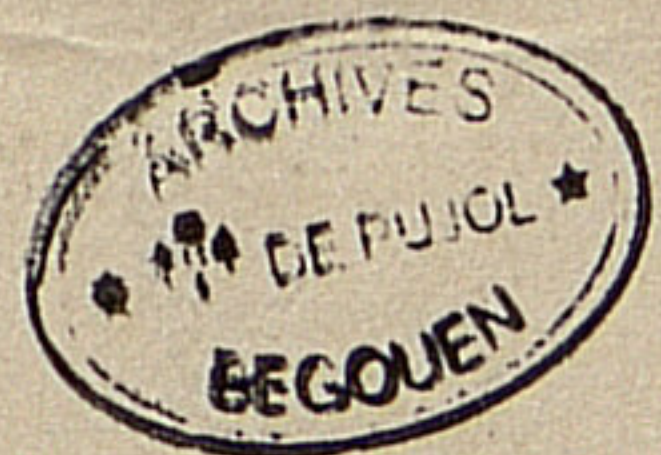
J'aurais donc vous demander

1^o Si un travail semblable et agréé par
votre haute compétence pourrait
trouver sa place dans votre prochain

Ultimes de Monaco.

2^o La date approximative de
ce Congrès -

3^o Mon travail s'appuyant sur
environ 250 échantillons, et tous
nécessaires, la manière de les
présenter aux congressistes. (soit
sur cartons, soit sur dessins). et
dans ce dernier cas qui le chargerait
de la reproduction et du tirage des
dessins ?



S'ailleurs pour que vous puissiez
mieux juger de l'importance de ces
dessins et du travail qu'il y aurait
à faire je pourrais vous envoyer,
avec mon manuscrit une caisse
contenant tous les échantillons dont
je parle.

Maman Bourlon me charge de
le rappeler à votre aimable souvenir.
J'y ajute mes respectueux hommages.

Lieutenant Bourlon L. Bourlon
59 rue de Patay. Orléans.